

Culte du 24 septembre 2023

(16^e dimanche après la Trinité)

Premiers et derniers

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Invocation

Frères et sœurs, le Seigneur nous a tous invité aujourd'hui comme chaque dimanche à nous unir dans la fraternité, à nous rassembler en son nom. Et ainsi :

La grâce et la paix nous sont donnés
de la part de Dieu notre Père,
dans le nom de Jésus-Christ notre Sauveur,
unis à lui et à toute son Eglise
dans la communion de l'Esprit Saint.

Amen

Salutation et louange

Salutation

Bienvenue à toutes et tous pour ce temps de culte, à vous qui êtes réunis ce matin ainsi qu'à nos frères et sœurs qui nous écoutent par le biais de l'enregistrement ou qui lisent le texte de cette liturgie.

Même si nous ne nous voyons pas tous, même si nous écoutons à des moments différents la Parole de vie qui nous est donnée ce matin, c'est bien ensemble, par la communion de l'Esprit que nous rendons grâce à Dieu et lui portons notre louange.

Aujourd'hui, c'est à travers le Psaume 145 que nous rendons gloire à Dieu :

Louange : Psaume 145 *(Traduction NFC)*

¹*Chant de louange de David.*

Mon Dieu, toi le roi, je veux proclamer ta grandeur,
et bénir ton nom pour toujours.

²Je te bénirai chaque jour,
je t'acclamerai sans fin !

³Le Seigneur est grand, infiniment digne d'être loué ;
sa grandeur est sans limite.

⁴Que chaque génération annonce à la suivante ce que tu as fait
et lui raconte tes exploits !

⁵Je veux parler de ta majesté, de ta gloire, de ta splendeur.
Moi je veux méditer tes merveilles.

⁸Le Seigneur est bienveillant et plein de tendresse,
il est lent à la colère et riche en bonté.

- ⁹Le Seigneur est bon pour tous,
son amour s'étend à toutes ses œuvres.
- ¹⁰Que toutes tes œuvres te louent, Seigneur,
que ceux qui te sont fidèles te bénissent !
- Le Seigneur tient fidèlement ses promesses,
il est plein d'amour dans tout ce qu'il fait.
- ¹⁴Le Seigneur soutient toutes les personnes qui sont tombées,
il remet debout tous ceux qui fléchissent.
- ¹⁷Le Seigneur est juste dans tout ce qu'il entreprend,
il montre son amour dans tout ce qu'il fait.
- ¹⁸Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'appellent,
de tous ceux qui l'appellent avec sincérité.
- ²¹Que ma bouche proclame la louange du Seigneur,
que tout être bénisse son nom qui est saint pour toujours !

Cantique ALL 12-07 Tournez les yeux vers le Seigneur

Sanctification

1^{ère} lecture : Mt 19:23-30

- ²³Jésus dit à ses disciples : Amen, je vous le dis, il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.
- ²⁴Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.
- ²⁵Les disciples, en entendant cela, restèrent complètement ébahis. Ils se demandaient : Qui peut donc être sauvé ?
- ²⁶Jésus les regarda et leur dit : Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible.
- ²⁷Alors Pierre lui dit : Nous, nous avons tout quitté pour te suivre ; qu'en sera-t-il pour nous ?
- ²⁸Jésus leur dit : Amen, je vous le dis, à vous qui m'avez suivi : à la Nouvelle Naissance, lorsque le Fils de l'homme s'assiéra sur son trône de gloire, vous aussi vous serez assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.
- ²⁹Et quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou terres à cause de mon nom recevra cent fois plus et héritera la vie éternelle.
- ³⁰Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers.

Pour l'humain il est impossible de se sauver, mais à Dieu rien n'est impossible.

C'est vraiment dans son amour gratuit que nous trouvons la bonne nouvelle du salut. Toutes nos richesses et nos bénédictions matérielles sont bien illusoire si c'est réellement une vie en plénitude que nous cherchons.

Alors lançons nous – de tout notre être – nous aussi la suite de Jésus, dans la confiance en sa Bonne Nouvelle qu'il est venu apporter lui-même pour chacun de nous.

Repentance et pardon

Si souvent,

Nous savons ce que Dieu attend de nous,
Nous savons ce qu'il a fait pour nous,
Nous savons qu'il s'est donné pour nous.

Pourtant, nous vivons toujours repliés sur nous-mêmes,
Esclaves de nos égoïsmes, anxieux dans nos incertitudes,
Nous avons du mal à tendre la main à notre prochain,
Il est difficile pour nous de nous rendre compte, d'intégrer la grâce de Dieu dans nos vies, d'en être des témoins et des reflets.

Confiants dans la grandeur de Dieu et de sa grâce qui nous sauve,
nous ne pouvons que nous tourner vers lui humblement
pour demander pardon pour nos égarements, nos faiblesses, nos erreurs.

Toujours nous resterons pêcheurs, il n'y a rien que nous fassions qui sois assez grand
pour Dieu, qui soit parfait pour Dieu. Dieu seul est parfait.

Et sa justice parfaite est une justice de bienveillance
pour ceux qui l'appellent Père,
elle est une justice de paix
pour ceux qui se mettent sous sa protection,
elle est une justice d'amour
pour ceux qui se reconnaissent comme ses enfants.

Le Seigneur nous pardonne,
il voit notre péché mais il nous en libère.

Par notre foi en Jésus Christ, Seigneur et Sauveur,
nous ne sommes plus esclaves de notre péché.

Cantique ALL 44-14 Oh ! Prends mon âme

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Comme chaque dimanche, nous nous réunissons autour de la Parole de Dieu.

Alors ouvrons nos oreilles,
nos cœurs,
notre intelligence,

Et que le Seigneur nous envoie son Esprit,
et nous donne sa sagesse pour nous permettre
de discerner dans ces Ecritures sa Parole de Vie.

Lecture : Matthieu 20:1-16

Cantique ALL 36-29 Seigneur, fais de nous (§1,2,3,4)

Méditation

Si nous avons lu un passage d'Évangile supplémentaire aujourd'hui, c'est que **le thème des premiers et des derniers** s'y prête beaucoup. Or, notre texte du jour – celui des **ouvriers de la onzième heure** – ne peut pas être séparé de cette idée de renversement des valeurs humaines dans le Royaume de Dieu.

Cette parabole, elle est unique à l'Évangile selon Matthieu, contrairement au passage que nous avons lu au début de ce culte, qui lui est repris de manière très similaire par les Évangiles selon Marc et selon Luc.

Alors, autant dans les **2 autres évangiles**,

les références aux premiers et aux derniers sont plutôt **éparpillées**
tout au long de ces Évangiles,

autant **l'évangile de Matthieu** a vraiment traité ce sujet de manière **structurée**.

Et il se trouve que les deux textes que nous avons lus aujourd'hui **se suivent directement**.

Contrairement à Marc et Luc, Matthieu a vraiment voulu expliquer, **explicitement** ce qu'il signifie par « **Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers.** »

On peut le voir à la fin de ce récit des **ouvriers de la onzième heure**. Celui-ci aussi termine par « C'est ainsi que les derniers seront premiers et les premiers derniers. »

Là il ne s'agit plus de « **beaucoup de** » premiers et « **beaucoup de** » derniers, il est dit clairement

comment
et **pourquoi**

ceux qui sont premiers ont de grandes chances
de finir derniers ;

et ceux qui sont derniers ont de grandes chances
de finir premiers.

Bon, après, ce n'est pas parce que Matthieu veut donner une explication structurée que ça en devient **clair**.

Déjà, parce que **Jésus utilise un langage de son temps**, des exemples de son temps, des émotions de son temps.

D'ailleurs, c'est la même chose dans les autres paraboles des premiers et des derniers : dans l'Évangile selon Marc, Jésus prend plutôt l'exemple des enfants pour parler des premiers et des derniers. Or, quand on parle des enfants, il est fondamental de se rappeler que

les enfants de l'Antiquité en Judée

ne vivaient pas la même vie, loin de là,
que les enfants de **maintenant**.

Et quand il nous dit « « Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, c'est moi qu'il reçoit... » », il faut **imaginer le plus possible** la vie des enfants au temps de Jésus, pour comprendre **en quoi l'exemple d'un enfant** petit et fragile comme encore aujourd'hui, mais aussi probablement miséreux, abandonné et à la merci de tous les dangers pouvait **nous éclairer**

dans notre comportement
et dans **notre compréhension**

de la grâce de Dieu.

Dans notre texte du jour, dans l'Évangile selon Matthieu, Jésus prend un autre exemple, celui des ouvriers : il nous invite à découvrir le monde des **travailleurs** de l'Antiquité, leur quotidien, leurs joies et leurs peines.

En prenant conscience de toute la distance qui nous sépare de ce monde, en faisant un effort réel pour vous faire une image mentale de cette Judée de l'Antiquité, imaginez un monde où l'économie ne servait presque exclusivement **qu'à assurer la survie** de la population, et évidemment, le luxe d'une minuscule élite de chefs, de rois et de prêtres.

Et quand je dis la **survie**, c'est-à-dire que l'immense majorité des travailleurs trouvaient dans leur travail **tout juste** ou **à peine** de quoi **survivre**.

Maintenant, imaginez dans ce monde un type particulier – mais très très répandu – de travailleurs : les **journaliers**.

Qu'est-ce qu'un journalier ? C'était quelqu'un qui n'avait **pas de revenu fixe, pas de contrat de travail, pas d'assurance** ni quoi que ce soit,

et qui **chaque matin** avant même de commencer son labeur, devait déjà **trouver du travail** pour pouvoir **se nourrir ainsi que sa famille**.

Voilà le quotidien de ces **travailleurs**, un quotidien fait nécessairement **d'incertitude**, probablement **de peur**, et souvent **de faim**.

C'est **ce monde, ces personnes-là** que Jésus utilise comme cadre pour **illustrer le règne des cieux**, un monde que certainement tous les disciples, tous les auditeurs de Jésus devaient bien comprendre, pour certains d'entre eux c'était même certainement **leur** quotidien.

Pour eux (comme ça doit devenir le cas pour nous), l'histoire du maître de la vigne commence par un **premier étonnement** : la première partie de l'histoire se concentre sur **l'emploi en lui-même**. Chacun qui se présente, à quelque heure de la journée que ce soit, **obtient** du travail.

Ceux qui écoutent cette histoire, rassemblés autour de Jésus, devaient certainement être **impressionnés par ce maître de maison**, qui se lève de bonne heure pour aller **lui-même recruter ses ouvriers**, qui **promet un salaire juste** à chacun sans demander plus que ça et sans négocier ni renégocier, sans chercher son propre intérêt.

Derrière ce maître de maison, tout le monde aura reconnu **Dieu**. C'est lui qui promet une moisson abondante et qui se retrouve face à une pénurie d'ouvriers. C'est bien lui qui **donne sa chance à chacun et qui est infiniment bon et infiniment juste**.

Infiniment bon... ok... Mais infiniment juste ?

Lorsqu'il appelle les ouvriers à venir récolter leur salaire, on commence à **se poser des questions**.

Plutôt que de verser d'abord leurs salaires à ceux qui sont arrivés **en premiers**, qui ont **travaillé** dans des conditions **étouffantes** pendant toute la journée, qui ont **certainement hâte** d'enfin rentrer chez eux avec leur salaire **pour permettre à leur famille de subvenir un jour de plus à ses besoins**, plutôt que de commencer par eux, il les fait **attendre**.

Attendre dans **l'incompréhension** et dans **l'inquiétude**.

Combien de temps le maître va encore les faire attendre ?

Avec tous ces ouvriers qu'il a embauchés, **est-ce qu'il aura seulement de quoi les payer**

tous ?

D'autant plus qu'ils les paient tous le même salaire ! Aucune économie sur les derniers salaires, mêmes ceux qui ne lui ont rendu qu'un tout petit service, qu'une très courte heure de travail, obtienne **l'équivalent d'un jour entier de salaire** !

Ces ouvriers qui sont arrivés les premiers sont indignés !

Et pourtant, nous aurions beau jeu de les critiquer. Dans leur situation, probablement que nous ferions de même.

Probablement que nous **vivrions**

la même **impatience**,

la même **incompréhension**,

la même **inquiétude**.

Seulement, il n'en va pas du règne de Dieu comme d'une **économie d'ici-bas**.

Il n'en va pas du règne de Dieu comme d'un maître de maison qui **chercherait d'abord son profit**.

Il n'en va pas du règne de Dieu comme de notre planète aux **ressources limitées**.

Dans le règne de Dieu, la **grâce est infinie**, il y en a assez pour les derniers comme pour les premiers.

Dans le règne de Dieu, le **besoin vital** de chacun est pris en compte et doit être pourvu.

Dans le règne de Dieu, ce que l'on n'a accompli ne **détermine pas notre valeur**, ne détermine pas qui est enfant de Dieu et qui ne l'est pas.

Mais surtout le vrai problème, c'est que les premiers ne veulent pas d'une grâce qui touche aussi les autres, ils ont l'air de ne pas vouloir d'une **grâce à partager avec leurs voisins**, même s'il y en a en suffisance et même en abondance pour tout le monde.

Non, ils ne veulent pas être mis sur le même plans, eux sont de bons ouvriers, eux méritent leur salaire journalier, eux méritent leur pain de ce jour. Eux ou plutôt **eux seuls** apparemment. Ils ne demandent même pas un meilleur salaire pour eux, mais simplement pourquoi **les derniers arrivés gagnent autant qu'eux**. Comme dirait ma grand-mère alsacienne « **Mais qu'est-ce que ça peut bien leur faire ?** ».

Ce qu'ils refusent, ce qui les scandalise, c'est **l'égalité** entre les premiers et les derniers aux yeux du **maître**. « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et **tu les traites à l'égal** de nous » disent-ils au maître.

En ce qui concerne la grâce de Dieu, nous aussi parfois nous aimerions être « plus égaux que les autres ». Déjà c'est difficile de

se reconnaître enfants de Dieu,

de **discerner** les merveilles que Dieu fait dans nos vies,

de **reconnaître** les dons qu'il nous accorde,

de **rendre** grâce pour tout ce dont nous bénéficions,

de lui **demander pardon** pour nos égarements.

Alors si en plus on doit reconnaître que les autres aussi peuvent **obtenir la même grâce**, sans que nous ayons la moindre chose à dire là-dessus, qu'ils possèdent la même valeur, qu'ils sont aussi précieux que nous aux yeux de Dieu, alors **à quoi bon ?**

Evidemment, je caricature. Mais c'est intéressant de se rappeler que, même quand nous prions,

ou même quand nous sommes rassemblés au culte,

évidemment nous voyons et nous imaginons la grâce et l'amour de Dieu **à travers nos yeux, à travers notre expérience individuelle et unique**.

En nous **demeure toujours un peu** de ces ouvriers de la première heure, qui voient leur prochain d'un **mauvais** œil, au contraire de Dieu qui est **bon**. « ¹⁵Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ? [dit le maître,] Ou bien verrais-tu d'un **mauvais œil** que je sois **bon** ? »

Jésus ne nous dit pas cela pour **nous accuser** ou **nous juger** d'avoir été des ouvriers de la première heure.

Au contraire, il nous **encourage** plutôt à changer de **regard**, à ouvrir notre **bon œil** sur notre prochain. A adopter un **regard bienveillant**.

De même que les ouvriers de la première heure, nous avons **nos raisons** d'être impatientes, dans l'incertitude et dans l'incompréhension. Incapable de nous extirper nous-mêmes du péché, des injustices de ce monde, nous sentant parfois impuissant ou ayant de la peine à comprendre notre monde qui bouge vite, qui ne nous attend pas, et surtout incapables d'imaginer ce qui peut bien se passer dans la vie de notre prochain, d'imaginer simplement qu'il a une vie, peut-être tout aussi voire plus remplie que la nôtre.

Alors le Christ nous invite à prendre un **temps de recul**, un temps pour adopter un **nouveau regard** sur notre prochain.

Je vous **invite tous d'ailleurs** à tester ce regard : **regarder autour de vous**.

Regarder votre ou vos voisin(s), prenez quelques instants et dites-vous : « Dieu l'invite lui-aussi ou elle-aussi à vivre dans sa grâce, à vivre de sa Bonne Nouvelle.

Cela **ne dépend pas de moi**, c'est entre elle/lui et notre Seigneur.

Il ou elle – en tant qu'être humain, en tant que mon prochain – **en est digne**, que cela me plaise ou non.

Il ou elle a sa **propre vie, sa dignité propre**, dont je ne suis pas le ou la juge. »

Et pas seulement maintenant, après tout **nous ne sommes pas Chrétiens que le dimanche matin**. Et puis c'est plus facile d'adopter ce regard quand on est déjà entourés de frères et de sœurs en Christ.

C'est bien à chaque instant de notre vie, dans chaque contact avec notre prochain que nous sommes invités à vivre avec ce regard, à vivre de ce regard.

Que ce soit avec nos proches, avec nos voisines, avec ceux que nous aimons, **peut-être même plus important** encore avec ceux que nous n'aimons pas.

Parce que ce regard, il est **porteur de la Bonne Nouvelle de notre Seigneur Jésus-Christ**. Parce que ce regard, il est **porteur de vie**. Porteur de vie pour notre prochain, et porteur de vie pour nous.

Et pour mieux comprendre ça, je vous propose enfin d'inverser les rôles : nous l'avons dit, en chacun de nous demeure un **ouvrier de la première heure**,

jaloux de l'autre,

qui veut être **plus égal** que les autres,

qui ne veut entendre **parler de la grâce de Dieu que pour lui**.

Mais en nous demeure **aussi un peu de cet ouvrier de la dernière heure**,

qui vit dans l'**inquiétude** encore plus forte de ne même pas se voir **offrir de salaire**, ce **salut**,

qui vit peut-être dans la **peur de la concurrence** avec ceux que la vie a permis d'arriver plus tôt sur le chemin de la Bonne Nouvelle,

qui craint que ses égarements l'ont fait **arriver trop tard** pour être embauchés pour la vie éternelle.

En tant qu'ouvriers de la dernière heure, nous aussi avons **des leçons à tirer de la joie de ces travailleurs** qui, bien qu'arrivés tard, certainement **très inquiets** d'arriver à la fin du jour sans avoir eu l'opportunité de travailler pour gagner leur vie, découvrent **un maître bienveillant** qui les embauche en dernière minute et leur paie tout de même de quoi subvenir à leur besoin, malgré les protestations de ceux qui pensent qu'ils ne le méritent pas.

Voilà peut-être la vraie Bonne Nouvelle : nous n'avons pas à mériter notre valeur humaine, nous n'avons pas à mériter notre droit au bonheur, nous n'avons pas à mériter la grâce de Dieu.

Dieu est **prêt à tout moment à nous embaucher**, son offre tient toujours, quoiqu'en pense qui que ce soit d'autre.

Cette Bonne Nouvelle peut et doit s'incarner dans nos vies, dans notre manière de vivre en société.

Notre valeur **ne réside pas dans le regard des autres** ;

notre bonheur ne réside pas dans notre capacité à écraser la concurrence par nos performances ou notre apparence ;

la **vie éternelle** ne réside pas dans notre capacité à marquer notre temps et rester dans les mémoires à tout jamais.

La vie éternelle qui nous est promise ne tient **qu'à un seul regard** : le **regard bienveillant que Dieu** nous porte et qu'il nous invite à porter à notre tour sur notre prochain.

Dieu ne fait pas dépendre son regard sur nous de **notre réputation**, de **combien d'amis ou de contacts** nous avons, de **l'empreinte que nous laissons** sur ce monde.

Il nous aime, il vous aime, il t'aime, quoi que les gens disent.

Et quoi qu'en disent les autres, **il nous appelle chacun et chacune à la vie éternelle, dans son amour, sa paix et son espérance.**

Et s'il nous arrive d'avoir l'impression de nous laisser dépasser par notre monde, que notre chemin de vie se transforme en course d'obstacles, sur laquelle tout le monde semble lancé à toute allure et que nous avons l'impression d'être à la traîne, ou même carrément bon dernier, **alors Jésus, lui, sera plus proche que jamais**, à nos côtés jusqu'à et au-delà même de la toute dernière heure.

Amen.

Interlude

Confession de foi

Frères et sœurs,

Après avoir entendu la Parole que Dieu nous a adressé en ce jour, aujourd'hui je vous propose de chanter notre foi.

Cantique ALL 61-81 Je crois en Dieu, le Créateur

Liturgie de Sainte-Cène

Préface

Nous allons nous préparer à célébrer ensemble la Sainte-Cène, le Repas du Seigneur.

Quel merveilleux cadeaux le Seigneur nous a fait,

Lui le Père éternel qui nous a créé,

qui nous aime,

dont le **regard bienveillant**

repose **toujours** sur nous.

Lui le Fils, **Jésus-Christ** notre **Sauveur** et notre **frère**

qui nous a redonné **l'espérance**,

qui nous a offert sa **Bonne Nouvelle**.

Lui qui est **Esprit**

et qui nous permet de **vivre** ce moment

dans la **fraternité** de son Eglise.

« **Hosanna au plus haut des cieux,**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,

Hosanna au plus haut des cieux ! »

Chantons pour notre Dieu trois fois saint.

Rappel de l'institution

Ce que nous faisons aujourd'hui, ce repas que nous partageons, c'est à **l'image du Christ Jésus** que nous le faisons, et **par son commandement**.

En effet, c'est lui qui nous en a **donné l'exemple et le commandement, de célébrer ensemble**, de célébrer fraternellement ce repas.

A la toute fin de sa vie, après avoir **guéris les malades, enseigné sur le Royaume de Dieu** et **témoigné de la Bonne Nouvelle**, Jésus était **assis à table avec ses disciples** la nuit où il allait être trahi.

Au cours du repas, il prit du pain. Il dit une parole de bénédiction, **puis il le rompit**, et il le donna à ses disciples en disant :

« **Prenez, et mangez, ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi** »

Plus tard, il prit une coupe. **Après une parole de bénédiction**, il dit à ses disciples :

« **Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu qui est versé pour une multitude, pour le pardon des péchés. Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.** »

Epiclèse

Avant de célébrer à notre tour ce Repas auquel le Seigneur nous invite, prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table,
nous faisons mémoire des paroles et des gestes
de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection,
et nous attendons son retour.

Nous recevons de toi **ce pain de vie
destiné à la nourriture du monde.**

Nous recevons de toi **la coupe d'alliance
que tu offres pour la joie du monde.**

Tu nous rassembles et tu nous invites.

Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain
et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous.

Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs
et dans le monde.

Amen

Cantique ALL 24-14 Le Seigneur nous a aimés (§1,5,6)

Invitation

C'est un **repas simple** que nous allons partager,
mais c'est **le Seigneur tout-puissant** qui nous y invite.

C'est autour d'une table **sobre**,
que nous nous rassemblons,
Mais sur cette table
est toujours **disposée le fondement de notre foi :**
la **Parole de Dieu**, source de vie.

Ce n'est pas avec **les riches, les nobles ou les puissants**
que nous prenons ce repas aujourd'hui,
mais c'est **entre humbles frères et sœurs unis en Christ**
que nous partageons le pain de vie.

Nous sommes tous ses invités, alors **je vous invite à former un grand cercle autour de
la table de communion.**

Fraction

**Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ.
La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de
notre Seigneur Jésus-Christ.**

Jésus dit :

« Je suis le pain de vie,
celui qui vient à moi n'aura jamais faim,
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Voilà, tout est prêt.

Toutes celles et tous ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur sont les bienvenus pour partager le Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce & Intercession & Notre Père

Nous te remercions,

Père,

pour le repas que nous avons pris ensemble.

Accorde-nous de vivre de cette nourriture,

ainsi que de ta Parole,

de te célébrer toujours avec joie

et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

Père éternel,

Tous les biens nous viennent de toi et ils ne nous comblent vraiment que lorsque nous les recevons avec reconnaissance.

Nous te louons pour ta générosité qui se manifeste dans la création, et surtout dans la vie et l'œuvre de notre Sauveur Jésus-Christ. Dans ta grâce tu nous donnes plus que ce que nous méritons. Ton pardon et ta miséricorde enrichissent notre vie. Pour cela nous te louons et nous te bénissons.

Ne nous permets pas de garder tes dons pour nous-mêmes, mais donne-nous un cœur ouvert prêt au partage, sans esprit de calcul et de profit. Garde-nous de toute envie et jalousie devant les bénédictions reçues par les autres, mais accorde-nous de nous réjouir avec eux.

Nous te prions pour ceux qui pensent trouver l'accomplissement de leur vie dans leur performance ; pour ceux qui sont uniquement préoccupés de démontrer leur supériorité, aveugles aux besoins de leurs prochains. Ouvre leur cœur à ta Bonne nouvelle et à la compassion envers le prochain dans le besoin.

Nous te prions pour les personnes malades et handicapées dont l'activité est restreinte ou même impossible. Qu'ils se sentent acceptés pour ce qu'ils sont, des êtres aimés par Dieu et dignes du respect de leurs frères et sœurs.

Nous te prions pour ceux qui sont exploités, privés d'un salaire juste pour leur travail ; pour ceux auxquels manque le nécessaire à cause de l'égoïsme des riches. Donne aux dirigeants et responsables dans le domaine économique, social, politique un esprit d'honnêteté, d'équité, de justice et de générosité.

Et que ton Eglise donne l'exemple de la solidarité, en s'inspirant de ton amour pour l'humanité.

Et dans la fraternité que tu attends de nous, et dans laquelle ton Esprit nous guide, nous pouvons nous donner la main pour dire ensemble la prière que le Seigneur Jésus nous a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne soumets pas à la tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen

Offrande et annonces

Liturgie d'envoi

Exhortation

Frères et sœurs,

Regardons autour de nous. La grâce de Dieu est pour tous, mon prochain, mes frères et mes sœurs comme moi-même.

Sa grâce est éternelle, sa grâce est infinie, elle va au-delà de toute compréhension, elle est **bouleversante** et pourtant elle est là, Dieu nous aime et à celui qui se confie en lui il offre la plus grande des espérances, la vie éternelle.

Alors sachons accueillir cette grâce, pas comme un court sentiment de joie éphémère du dimanche matin ; mais que la Parole de Dieu résonne en nous, pour nous ouvrir un monde nouveau ; pour découvrir en nous l'Esprit qui nous fait vivre. Et pour découvrir dans mon prochain non pas quelqu'un qui doit me donner de la valeur, mais quelqu'un qui a une valeur, dont la vie est précieuse, tout comme **la mienne** est si précieuse aux yeux de Dieu.

Bénédictio

Frères et sœurs, recevons maintenant sa bénédiction :

Que la paix de Dieu
qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre
garde vos cœurs et vos pensées.

Et que sa grâce vous soit donnée,
à chacun et chacune d'entre vous,
dans le Christ Jésus.

Envoi

Allez, maintenant, dans sa paix et dans sa joie.

Cantique ALL 14-03 Magnifique est le Seigneur (§1,4,5,8)

Postlude